

Publié le 23 janvier 2017 à 21h16 | Mis à jour le 23 janvier 2017 à 21h16

Anxiété ou dépression en santé : six travailleurs sur dix sont à risque



Tous deux de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux, Carolle Dubé et Emmanuel Breton ont sonné l'alarme sur l'impact des bouleversements des derniers dans le réseau de la santé sur les travailleurs qui doivent vivre avec leurs impacts.
Spectre Média, René Marquis



[Marie-Christine Bouchard](#)

La Tribune

(Sherbrooke) Près de six travailleurs de la santé sur dix sont à risque de développer des troubles de l'anxiété ou de subir une dépression.

Et 35 % des employés du réseau de la santé ont indiqué avoir manqué plusieurs jours de travail au cours des douze derniers mois pour des raisons d'ordre psychologique.

C'est ce qui ressort d'un vaste sondage sur la santé psychologique du personnel de la santé commandé par l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).

« Nous tirons aujourd'hui la sonnette d'alarme, lance la présidente de l'APTS, Carolle Dubé. Ces résultats confirment ce que nous avançons depuis plusieurs années : les réorganisations et les compressions qui se multiplient à une

vitesse folle dans le réseau sont en train de venir à bout de nos membres. Les travailleurs sociaux, ergothérapeutes, psychologues et physiothérapeutes, entre autres, sont soumis à une pression sans précédent. »

D'ailleurs, le même sondage révèle que 65 % des travailleurs estiment qu'ils manquent de temps pour bien faire leur travail.

« Qu'est-ce qu'on fait quand notre quart de travail achève, qu'on a encore deux patients à voir, qu'ils ont vraiment des besoins importants, mais qu'il nous reste du temps pour en voir seulement un? Les employés finissent par ne plus dîner, par raccourcir leurs pauses, et finissent par être épuisés par ce stress. Ils sont pris entre leur éthique professionnelle, le temps disponible et leur désir d'aider des patients », ajoute Emmanuel Breton, répondant politique de l'APTS en Estrie.

Le syndicat est à la recherche de solutions en cette période de l'année où le système de santé est particulièrement surchargé et doit répondre à la demande grandissante d'une population âgée.

« On demande au ministre de la Santé Gaétan Barrette de sortir de son bureau à Québec et de venir dans les établissements pour parler aux gens qui travaillent sur le terrain. Il doit être à l'écoute des gens », ajoute Emmanuel Breton.

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)